

## ÉLOGIO FUNÈBRE : BILAN DE 30 ANNEES DE COMEDIE

A bien des égards, le court, qui termine *I Nuovi Mostri* sonne comme un bilan réalisé par l'un des compagnons des grandes heures de la comédie à l'italienne, Ettore Scola.

### 1. Un enterrement, comme mise en abyme :

- paradoxalement, alors que l'ensemble des films est largement satirique (les *Monstres* étant avant tout des monstruosités morales), ce film ne l'est pas. Bien sûr les gens de l'art sont moqués (leurs habits, leurs pleurs expressifs filmés en plans rapprochés et en contre-plongée) mais cette satire n'est pas pleinement critique. On est assez vite en empathie avec eux, ne serait-ce que parce que la situation l'exige ;
- le film est en trois temps :
  - l'arrivée du cortège
  - l'oraison funèbre
  - la chanson → la structure du film nous amène vers une libération qui passe par une euphorie que l'on partage avec l'assistance. L'oraison, l'éloge du comédie doit s'entendre comme un éloge du théâtre (du music-hall en fait) en son entier.
- Les choix de cadrages sont expressifs : à la plongée assez naturelle (mais en image arrêtée, le cercueil devenant symbole) répond une contre-plongée venant de la tombe. Les mouvements de caméra participent à l'euphorie en accompagnant le mouvement des personnages.

### 2. Sordi, les ultimes feux d'une grande carrière :

- on peut penser, compte-tenu du rôle qui lui est donné ici, que Scola fait aussi de ce film un bilan de la carrière de l'acteur emblématique de la comédie : le choix des gros plans en couleur qui mettent en évidence les rides de l'acteur, ses pleurs, particulièrement touchante pour un public habitué à avoir un autre rapport avec cet acteur ;
- il y aurait donc une double mise en abyme, celle du théâtre, celle de la comédie, celle de Sordi (qui lui-même débuta par le music-hall et fête à ce moment ses trente ans de carrière).